# HYBOSORIDAE ET TROGIDAE

(COLEOPTERA LAMELLICORNIA)

PAR

R. PAULIAN (Paris)

# AVANT-PROPOS

Au cours de la mission G. F. DE WITTE au Parc National Albert, ont été récoltés un certain nombre de Coléoptères Lamellicornes des deux petites familles des *Hybosoridae* et des *Trogidae*. Quoique le matériel communiqué ne contienne pas d'espèces nouvelles, il a semblé utile d'en donner une étude, afin de compléter le catalogue faunistique du Parc.

D'un point de vue général, ces deux familles sont pauvrement représentées dans la région étudiée, et elles ne figurent pas dans les listes dressées par Burgeon pour la mission belge du Ruwenzori. Le fait est remarquable, car s'il est bien évident que ce sont, et surtout les Trogides, des formes de savane, donc relativement xérophiles, on n'en doit pas pour cela oublier que les autres massifs montagneux : Abyssinie, Kenya, Elgon, Kilimandjaro hébergent des espèces spéciales qui paraissent abondantes (¹). D'autre part, le fait que les *Trox* et les *Phaeochrous* se prennent aisément aux pièges, mode de récolte employée par la mission de Witte, permet de supposer que les matériaux rapportés donnent une idée relativement exacte de la faune locale.

<sup>(1)</sup> Ces familles paraissent manquer dans les parties montagneuses élevées du Cameroun, où nous n'en avons pas recontré au cours de notre mission de 1939.

# **HYBOSORIDAE**

La famille des *Hybosoridae* a été établie par Gardner sur des caractères larvaires; nous l'avons conservée en faisant appel à des caractères anatomiques et morphologiques des adultes. Elle est caractérisée par la combinaison d'une massue cupuliforme, à articles distaux emboîtés dans l'article proximal, d'un abdomen à six sternites libres, d'un organe copulateur à paramères très fortement dissymétriques. Les larves ont un labre extraordinairement sclérifié dans la région antérieure et un appareil stridulatoire localisé aux pattes antérieures.

La famille est pantropicale et comprend des espèces saprophages, nécrophages ou coprophages, souvent attirées par les lumières. Placées sur une surface plane les larves se déplacent en rampant sur le côté.

Dans notre dition on ne connaît que deux genres.

# TABLEAU DES GENRES DU PARC NATIONAL ALBERT

## I. - Gen. HYBOSORUS MAC LEAY.

Hybosorus Mac Leay, Horae Ent., I, 1819, p. 120. — Westwood, Trans. ent. Soc. London, IV, 1845, p. 158. — Lacordaire, Gen. Col., III, 1856, p. 133. — Du Val., Genera, III, 1859, p. 33. — Reitter, Best. Tabell., 1893, p. 257. — Péringuey, Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1901, p. 492. — Schmidt, Gen. Insect., CL, 1913, pp. 21, 43. — Paulian, Bull. Acad. Malg., (n. s.) XIX, 1936, pp. 3, 11; Faune de France, 38, Coléoptères Scarabéides, 1941, p. 46.

Génotype: Hybosorus Illigeri REICHE, 1853.

Genre indo-africain, très bien représenté en Afrique, connu en une espèces du Sud des États-Unis et du bassin de la Méditerranée.

Une seule espèce connue du Parc:

#### 1. - Hybosorus Illigeri Reiche.

Hybosorus Illigeri Reiche, Ann Soc. ent. France, (3) I, 1853, p. 88. — Mulsant. Hist. Nat. Col. France, 2° éd., 1871, p. 489, pl. 2, fig. 1. — Reitter, Best. Tabell., 1893, p. 257. — Péringuey, Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1901, p. 493. — Paulian, Faune de France, 38, Coléoptères Scarabéides, 1941, p. 47. — arator Illiger, Mag. Insk., II, 1803, p. 210. — Paulian, Bull. Acad. Malg., (n. s.) XIX, 1936, p. 11. — Laportei Westwood, Trans. ent. Soc. London, IV, 1845, p. 159. — Roei Westwood, idem. — carolinus Leconte, Journ. Acad. Philad., I, 1848, p. 84.

Types inconnus, sauf ceux de Westwood au British Museum.

P. N. A.: Bitshumbi (alt. 925 m.), X.1933; May ya Moto, Rutshuru, XI.1934.

Nombre d'exemplaires : 9.

Toute l'aire du genre; c'est la seule espèce qui pénètre en Europe, remontant jusque dans les Pyrénées orientales, et qui soit connue des États-Unis. Peyeriment a supposé que sa répartition actuelle était due au refoulement vers le Sud d'une aire septentrionale jadis continue. En réalité on ne comprendrait pas alors la localisation en Amérique, dans quelques états du Sud-Est seulement, à côté de l'extraordinaire extension dans l'Ancien Monde. Étant donné la répartition actuelle de l'espèce et sa fréquence dans les fumiers, il paraît bien plus vraisemblable d'admettre une importation accidentelle en Amérique, à bord de bateaux venant de la côte occidentale d'Afrique, peut-être avec un négrier.

### II. -- Gen. PHAEOCHROUS CASTELNAU.

Phaeochrous Castelnau, Hist. Nat. Ins. Col., II, 1840, p. 108. — Lacordaire, Gen. Col., III, 1856, p. 134. — Péringuey, Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1901, p. 496. — Schmidt, Gen. Ins., CL, 1913, pp. 21, 38. — Paulian, Bull. Acad. Malg., (n. s.) XIX, 1936, pp. 3, 11; Faune de l'Empire, III, 1944, p. 34. — Silphodes Westwood, Trans. ent. Soc. London, IV, 1845, p. 160.

Génotype: Phaeochrous emarginatus Castelnau, 1840.

Genre indo-africain, surtout abondant en Afrique et à Madagascar. D'après les études de Schouteden et de Burgeon il est très diversifié dans le bassin du Congo; la mission de Witte n'en a récolté qu'une espèce.

#### Phaeochrous sp.

Espèce représentée seulement par des QQ et, par suite, impossible à identifier dans l'état actuel de nos connaissances. De petite taille, convexe, légèrement mate, à ponctuation dense, peu régulière, et côtés du corps non explanés.

P. N. A.: Bitshumbi (alt. 925 m.), X.1933; May ya Moto, Rutshuru, XI.1934.

Nombre d'exemplaires: 18

### **TROGIDAE**

Des quatre genres, assez dissemblables, que compte cette famille, deux seulement: Glaresis et Trox se rencontrent en Afrique. Le premier n'y est connu que du Soudan et des déserts d'Afrique australe; le genre Trox, au contraire, est répandu dans toute la région éthiopienne. Les espèces sont coprophages ou saprophages, parfois attirées par les lumières. Beaucoup de Trox montrent des tendances à la xénophilie et recherchent les terriers ou les nids. Une espèce européenne est propre à ce milieu. En Indo-Malaisie, et en Afrique orientale, les arbres creux et les grottes, qui les uns et les autres servent d'abris aux chauves-souris, attirent souvent des Trogides.

Beaucoup de Trogides stridulent à l'état adulte; les larves, au contraire, sont remarquables, parmi les Lamellicornes, par l'absence de tout appareil de stridulation.

#### TABLEAU DES GENRES

1.	Tibias postérieurs triangulaires très élargis; griffes sétiformes
	[Glaresis] (1).
-	Tibias postérieurs grêles, droits; griffes fortes 2.
2.	Clypéus vertical, replié. Amérique du Sud [Cryptogenius].
	Clypéus horizontal, prolongeant le front
3.	Sculpture élytrale formée de simples lignes de points. Tonkin
	[Hypseloderus].
<u></u>	Sculpture élytrale comportant des granules, des carènes ou des tuber-
	cules I. Trox.

### I. — Gen. **TROX** FABRICIUS.

Trox Fabricius, Syst. Ent., 1775, p. 31. — Lacordaire, Gen. Col., III, 1856, p. 150. — Harold, Col. Hefte, IX, 1872, p. 1. — Reitter, Best. Tabell., 1893, p. 10. — Paulian, Bull. Acd. Malg., (n. s.) XIX, 1936, pp. 2, 5; Faune de France, 38, Coléoptères Scarabéides, 1941, p. 32; Faune de l'Empire, III, 1944, p. 25.

Génotype: Ptinus sabulosus Linné, 1758.

Cosmopolite et d'étude très malaisée, le genre *Trox* groupe près de 200 espèces dont beaucoup localisées à l'Afrique. Dans l'ensemble la faune congolaise est très pauvre; au Parc National Albert même on n'a trouvé que 3 espèces que l'on pourra reconnaître grâce au tableau ci-dessous. Sur la planche hors texte nous avons fait figurer un certain nombre d'espèces qui se rencontreront sans doute, soit sur le territoire du Parc, soit dans les régions voisines (²). Mais, préparant une étude générale du genre, nous n'avons pas voulu donner ici une revision de toutes les formes éthiopiennes, revision qui ferait double emploi avec ce travail.

<sup>(1)</sup> Et formes voisines.

<sup>(2)</sup> Ce sont: Trox squalidus Olivier (Pl. fig. 2); Trox denticulatus Olivier (Pl. fig. 3); Trox montanus Kolbe (Pl. fig. 4); Trox baccatus Gerstaecker (Pl. fig. 7); Trox rhyparoides Harold (Pl. fig. 8); Trox foveolatus Boheman (Pl. fig. 9); Trox fascicularis Wiedemann (Pl. fig. 10).

#### TABLEAU DES ESPECES DU PARC NATIONAL ALBERT

- 2. Angles postérieurs du pronotum nettement saillants en dehors. Elytres à interstries un peu inégaux, portant des callosités un peu arrondies, inégales, vaguement costées sur l'interstrie III, lisses et luisantes, séparées parfois par des reliefs allongés squamuleux ........................ 2. incultus.
- Angles postérieurs du pronotum largement arrondis. Interstries impairs des élytres portant des tubercules ovalaires, allongés, assez élevés, subcontigus, simulant des carènes, chaque tubercule squamuleux de squamules jaunes, en arrière; interstries pairs avec des tubercules semblables mais plus petits, séparés par des callosités un peu étroites, luisantes, assez aplaties
   3. melancholicus.

#### 1. — Trox setulosus Kolbe.

(Figs. 1, 2. Pl. fig. 6.)

Trox setulosus Kolbe, Stett. ent. Zeit., LII, 1891, p. 23.

Type: Musée zoologique de Berlin.

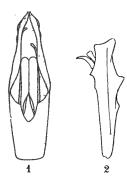


Fig. 1. — Vue dorsale de l'aedéage de T. setulosus Kolbe.
Fig. 2. — Tibia antérieur de T. setulosus Kolbe.

Espèce propre aux régions semi-montagneuses du Centre africain, parente du *Trox montanus* Kolbe du Kilimandjaro (Pl. fig. 4).

P. N. A.: Kivu: Rutshuru, IX.1933; Gandjo, 1934.

Nombre d'exemplaires : 3.

# 2. — Trox incultus Fåhraeus.

(Fig. 4. Pl. fig. 1.)

Trox incultus Fähraeus, Ins. Caffr., II, 1857, p. 377. — Péringuey, Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1901, p. 464. — squalidus pars Harold, Col. Hefte, IX, 1872, p. 108.

Type: Musée de Stockholm.

Espèce caractéristique de tout l'Est africain : de l'Abyssinie au Cap, et qui y remplace le *Trox squalidus* OLIVIER (Pl. fig. 2) du Sénégal et du Soudan. La parenté entre les deux espèces est évidente, elles sont vicariantes, mais les différences dans la structure des pénis ne permettent pas de rattacher les deux formes à un même type spécifique.

P. N. A.: Bitshumbi (alt. 925 m.), 1X.1933; May ya Moto (alt. 950 m.), XI.1934; Katanda (alt. 950 m.), X.1933.

Nombre d'exemplaires : 5.

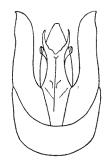


FIG. 3. — Vue dorsale de l'aedéage de T. melancholicus FAHRAEUS.

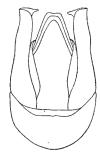


Fig. 4. — Vue dorsale de l'aedéage de T. incultus Fâhraeus.

### 3. — Trox melancholicus Fåhraeus.

(Fig. 3.)

Trox melancholicus Fahraeus, Ins. Caffr., II, 1857, p. 378. Peringuey, Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1901, p. 465. — squalidus pars Harold, Col. Hefte, IX, 1872, p. 108. — madagascariensis Fairmaire, Ann. Soc. ent. France, (5) I, 1871, p. 34; Ann. Soc. ent. Belg., XXXVII, 1893, p. 523. — Künckel in Grandider, Hist. phys. pol. Madagascar, Atlas, pl. XXII, fig. 15. — Paulian, Bull. Acad. Malg., (n. s.) XIX, 1936, p. 6, fig. 1.

Type de *Trox melancholicus* Fåhraeus au Musée de Stockholm, de *Trox madagascariensis* Fairmaire au Muséum de Paris.

Espèce caractéristique du Sud de l'Afrique orientale : Rhodésia et Mozambique et toute la région malgache.

P. N. A.: Bitshumbi (alt. 925 m.), X.1933.

Nombre d'exemplaires : 11.



# EXPLICATION DE LA PLANCHE

- FIG. 1. Trox incultus Fahraeus.
- Fig. 2. Trox squalidus Olivier.
- FIG. 3. Trox denticulatus Olivier.
- Fig. 4. Trox montanus Kolbe.
- FIG. 5. Trox damarinus Péringuey.
- Fig. 6. Trox setulosus Kolbe.
- FIG. 7. Trox baccatus Gerstaecker.
- FIG. 8. Trox rhyparoides HAROLD.
- FIG. 9. Trox foveolatus Boheman.
- FIG. 10. Trox fascicularis WIEDEMANN.

# INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE Exploration du Parc National Albert. Mission G. F. de WITTE (1933-1935). Fasc. 46..



1. - Trox incultus FÄHRAEUS P.N.A.



2. — Trox squalidus OLIVIER Algérie. Sénégal.



3. - Trox denticulatus OLIVIER Est africain.



4. — Trox montanus 5. — Trox damarinus KOLBE Massailand.



PERINGUEY Damaraland.



6. — Trox setulosus KOLBE Afrique centrale. P.N.A.



7. — Trox baccatus GERSTAECKER Est africain.



8. - Trox rhyparoides HAROLD. Le Cap.



9. Trox foveolatus BOHEMAN. S. O. Africain.



10. — Trox fascicularis WIEDEMANN. Natal. Colonie du Cap.

Grossissement: 2,5 env.

